PRIX DE RECHERCHE DE LA CFDT - 2021

Pour la deuxième fois depuis 2019, un prix de recherche est décerné par la CFDT. **Ce prix, qui a pour objectif de récompenser et de favoriser les recherches scientifiques sur l'histoire de la CFDT, consiste en une aide à la publication.** Les travaux doivent porter sur l'histoire des syndicats - en particulier l'histoire de la CFDT - et des mouvements sociaux, sur l'histoire sociale et économique du travail et des travailleurs, sur l'histoire et l'évolution de la pensée politique et économique ou sur l'histoire du droit du travail.

Le jury, présidé par Jocelyne Cabanal, était composé de militantes et militants CFDT - Jean-François Trogrlic, Philippe Antoine, Sophie Gaudeul, Nicolas Perrais et Hélène Saudrais - et de deux universitaires : Isabelle Lespinet-Moret, professeure à l'Université de Paris 1 (Centre d'histoire sociale des mondes contemporains), spécialiste de l'OIT et des questions de santé au travail, et Claude Roccati, chercheure associée au Centre d'histoire sociale des mondes contemporains, spécialiste de l'histoire internationale de la CFDT. Pour cette deuxième édition, une thèse et un mémoire ont été primés : le travail de **Pierre Toussenet** sur l'histoire de la reconversion du bassin industriel lorrain entre 1960 et 1990, et le mémoire de **Paul-Joseph Bouladoux** qui dépeint le parcours de son arrière-grand-père, Maurice Bouladoux, et son implication, mais aussi celle de la CFTC, dans la décolonisation de l'Algérie.

Ces textes seront publiés dès que possible et nous espérons que vous aurez autant de plaisir que le jury à lire ces deux histoires de la CFDT.

Cfdt:

S'ENGAGER POUR CHACUN
AGIR POUR TOUS

PIERRE TOUSSENOT

L'engagement syndical de la CFDT dans les reconversions des bassins industriels de Pompey et de Pont-à-Mousson de 1960 à 1990

Thèse sous la direction de Pascal Raggi et Etienne Thévenin
(Université de Lorraine)

La thèse de Pierre Toussenot propose une histoire de la Lorraine et de la désindustrialisation à travers l'étude de deux entreprises : les Fonderies de Pont-à-Mousson et les Aciéries de Pompey. Elle retrace un pan important de l'histoire syndicale du pays et de la CFDT en particulier, à savoir l'engagement de militants CFDT dans la réflexion collective sur la reconversion du bassin lorrain. Le sujet est intéressant et relativement peu abordé par la recherche historique. L'auteur interroge l'appréhension des mutations économiques et des reconversions industrielles par la CFDT, en région Lorraine comme au plan national voire européen, et fait le lien avec les questions d'aménagement du territoire.

Grâce à une collecte méticuleuse et fructueuse dans les archives de la CFDT, mais aussi à la réalisation d'interviews de militants, Pierre Toussenot apporte un regard neuf sur cette crise et sur le rôle majeur joué par la CFDT. Il démontre ainsi combien les militants peuvent être des acteurs sociaux essentiels pour un territoire.

Avec cette étude dense, Pierre Toussenot éclaire aussi **la construction du positionnement cégétiste contemporain en matière de gestion des mutations économiques et des enjeux de reconversion industrielle.**

PAUL-JOSEPH BOULADOUX

Maurice Bouladoux, la CFTC, l'Algérie et la fin de la Quatrième République, ou l'impossible solution pacifique

Mémoire de master 2 sous la direction de Didier Rey (Université de Corse)

Le mémoire de Paul-Joseph Bouladoux étudie l'évolution de son arrière-grand-père, Maurice Bouladoux, secrétaire général puis président de la CFTC (1948-1961), face à la guerre d'Algérie et à la décolonisation. A travers son parcours, c'est la façon dont l'organisation évolue qui est questionnée, et sa prise de conscience des événements en ce moment charnière.

L'auteur date la naissance de la « politisation » de la CFDT de la guerre d'Algérie.

Il dresse le portrait de militants très impliqués dans l'autonomisation du pays, sans éluder les crises internes qui déchirent alors l'organisation. Il apporte une analyse du personnage de Maurice Bouladoux, mais aussi de la CFTC, de sa place dans le syndicalisme et plus généralement dans la vie politique et démocratique. Paul-Joseph Bouladoux brosse le portrait d'un homme imprégné de catholicisme social qui s'ouvre à d'autres courants. Il fait aussi le portrait d'une organisation qui se questionne sur un plan plus interne et démontre habilement que la déconfessionnalisation ne date pas de 1964.

Grâce à l'étude de nouvelles sources et à un travail fourni dans les archives CFDT, **l'auteur apporte une pierre importante à l'histoire cégétiste, et montre aussi que l'attachement de la centrale aux questions politiques et sociétales a toujours été forte.**